**Pelé, footballeur de légende et homme de foi**

Légende du foot, le Brésilien Pelé, mort le 29 décembre et dont les obsèques se tiennent mardi 3 janvier, était aussi un homme très croyant. Il a notamment rencontré trois papes dont Benoît XVI.

* Simon Avon, le 03/01/2023, Journal La Croix

## Quand le magazine France Football vient le rencontrer à Sao Paulo (Brésil) en 1999 pour l’interviewer sur son titre de « joueur du siècle », les journalistes découvrent au-dessus du bureau de Pelé une image du Christ souriant. « Je me suis imaginé très jeune, déjà, une force divine, souriante et non clouée sur une croix, grimaçante de douleur et les bras écartelés, leur explique-t-il. Je le préfère ainsi. Il correspond mieux à la philosophie que je me fais de la vie et de la religion. »

## « C’était un homme de foi »

Tout au long de sa vie et de sa carrière, le natif de Três Corações – ville nommée ainsi en raison de la chapelle autour de laquelle elle s’est formée – a remercié Dieu pour ce qu’il lui a apporté, y compris son talent avec le ballon rond. « Dieu m’a fait le don de savoir jouer au football », assurait-il à L’Osservatore Romano en 2009.

Sa foi catholique, il la tient de sa famille, très pieuse. Une foi qu’il n’a pas hésité à assumer tout au long de sa vie. « Pelé répétait toujours le mot “Dieu”. C’était un homme de foi », soutient Bernard Rajzman, ancien joueur professionnel de volley-ball et son prédécesseur au poste de ministre des sports brésilien, à L’Osservatore Romano à l’annonce de sa mort.

Parfois, sa manière de parler de religion ou de se comparer à Dieu a pu renvoyer une certaine forme d’arrogance. Il aimait par exemple répéter qu’il était « plus connu que Jésus ». En 2004, dans une interview titrée « Et Dieu créa Pelé » pour le Guardian, il racontait : « Nous avons des millions et des millions de personnes dans le monde, et nous avons un Beethoven, un Bach, un Michel-Ange et un Pelé. C’est un don de Dieu. »

## Des échanges avec trois papes

Au cours de sa vie, Pelé a rencontré trois papes. D’abord Paul VI, avec sa femme de l’époque, Rosemeri do Reis Cholbi, en 1966. Le pape lui aurait d’ailleurs dit à ce moment-là : « Ne sois pas nerveux, mon fils. Je suis plus nerveux que toi. Cela fait longtemps que j’attends de rencontrer Pelé personnellement. » De cette entrevue, celui que l’on surnomme le « roi » en retient « quelque chose d’un autre monde ».

Il rend ensuite visite à Jean-Paul II au Vatican le 18 mars 1987, à qui il apporte une image du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro. Pelé rencontre [Benoît XVI](https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/pape-benoit-xvi-16-cardinal-joseph-aloisius-ratzinger) le 20 août 2005, à l’occasion des Journées mondiales de la jeunesse de Cologne (Allemagne).

De ces trois rencontres, Pelé dira à L’Osservatore Romano : « Je me considère comme un homme très chanceux. (…) Avec ces trois pontifes, j’ai pu parler de la vie et de Dieu, ce furent pour moi des moments très importants. Ils sont restés dans mon cœur. »

Il n’a en revanche jamais eu l’occasion de croiser le pape argentin François, pourtant amateur de football. Le seul lien entre les deux hommes est un maillot de l’équipe nationale du Brésil, remise en 2014 par la présidente brésilienne de l’époque, Dilma Rousseff. Pelé l’avait sobrement signé : « Au pape François, avec respect et admiration. »

Sa foi l’a guidé jusqu’au terme de sa vie. Il parlait encore de son 82e et dernier anniversaire, en octobre, comme d’un « cadeau de Dieu ». Il ajoutait : « J’espère que nous continuerons beaucoup de temps ensemble et, si Dieu le veut, 82 autres, ce serait bien. » Pelé s’est finalement éteint le 29 décembre. À la mort de l’Argentin Diego Maradona, autre légende du football, en novembre 2020, Pelé avait déclaré : « Un jour, j’espère que nous jouerons ensemble au paradis. »